

de Musulmans, de Chinois et d'un faible nombre de blancs.

La capitale de l'île est Port-Louis, ville d'à peu près 30,000 habitants, située au fond d'une assez belle rade. Le gros du commerce se fait avec l'Inde, où l'on expédie du sucre pour recevoir en échange du riz, qui constitue la nourriture principale dans la colonie. Comme il n'y a aucune industrie à Maurice, tout vient du dehors, d'Europe ou de Bombay. Les flâneurs abondent dans les rues de la capitale. Ils sont assis par groupes, se chauffent au soleil. Il faut si peu à ces noirs pour

troupe théâtrale, nomade, formée à Marseille, vient jeter un peu de gaieté dans cette île abandonnée. Et on peut dire que, pendant deux mois, on s'amuse ferme à Maurice. Mais le lendemain de ces fêtes est parfois bien pénible, car souvent on a à enregistrer des actes déplorables, commis par des jeunes gens, et même par des hommes d'âge mûr pour satisfaire aux caprices des pimpantes actrices.

La principale culture est la canne à sucre, et l'île vit des jours heureux, mais dans les vingt dernières années, un énorme changement s'y est opéré, et



Une rue de Port-Louis

vivre. Ce qu'un bon mangeur canadien avalerait dans un repas, est suffisant pour faire subsister un Créole-Mauricien pendant un jour et demi.

Le littoral de l'île est très malsain, aussi les gens à l'aise ont-ils depuis longtemps déserté la ville de Port-Louis, qui se trouve sur la côte nord-ouest, et ont fondé un village dans l'intérieur de la colonie, à 1840 pieds d'altitude, et qui a nom Curepipe. C'est là qu'on se réfugie pour échapper au climat malsain du littoral. Quand arrive ce qu'on appelle là-bas l'hiver, une

la prospérité paraît fuir ce petit pays. Cela est dû à la baisse dans le prix des sucres, baisse provoquée par l'apparition sur le marché du sucre de betterave. Se sont également mis de la partie, les épidémies, les sécheresses, et surtout les cyclones. Oh! ces affreux cyclones! Heureuse la province de Québec qui les ignore, et puisse-t-elle les ignorer à jamais! Le mal que cause un cyclone est immense, et les pertes de vie sont quelquefois nombreuses. On a beau abandonner sa maison pour se réfugier dans les cavernes qui sont au